

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

sur cyberpresse.ca

CRITIQUES

Pour lire nos critiques de tous les films à l'affiche, visitez moncinema.ca/critiques

BANDE-ANNONCE

Visionnez la bande-annonce de *Hancock* et voyez notre critique vidéo sur moncinema.ca/hancock

NOS CRITIQUES

<i>My Winnipeg</i>	★★★ 1/2	Page 9
<i>Hancock</i>	★★★	Page 5
<i>Kit Kittredge: An American Girl</i>	★★★	Page 8

My Winnipeg



JOURNEY TO THE CENTER OF THE EARTH 3D
À LA DÉCOUVERTE DE LA TROISIÈME DIMENSION

PAGE 4

ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES



À LA CONQUÊTE DE LA NOUVELLE-GAULE

Plusieurs mois après sa sortie houleuse en Europe, *Astérix aux Jeux olympiques* effectue la grande traversée pour tenter de conquérir la terre d'Amérique. Avec, pour guide principal, **STÉPHANE ROUSSEAU**. Retour sur une aventure peu simple, conçue par des artisans dont le mandat était de « recentrer » la franchise vers un public plus familial.

Un reportage de Marc-André Lussier en pages 2 et 3

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



PRÉSENTE

Les WEEK-ENDS du MONDE
au parc Jean-Drapeau



GRATUIT

Vivre nos cultures!

5 juillet Dès 12 h
Musique, danse, animation, percussions et jeux gonflables
20 h Scène Loto-Québec
« Quand les traditions s'emmêlent »
Alain Lamontagne, La Volée d'Castors, Sergiu Popa, Ismail Fencioğlu, Shen Qi et Zal Idrissa Sissokho

6 juillet Les Fêtes Créoles internationales de Montréal
Dès 14 h 30 Ouverture du festival
Musique, danse et rythmes endiablés!
Scène Loto-Québec
18 h 30 Émeline Michel, Yanick Dujelly, Sarah Rénélik et Rébecca
22 h Pierre-Michel Ménard



www.parcjeandrapeau.com



Parc Jean-Drapeau Montréal



ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES/ STÉPHANE ROUSSEAU

L'AVENTURE PAS COMME

S'il devait répéter l'expérience demain matin, Stéphane Rousseau plongerait dans l'aventure *Astérix aux Jeux olympiques* exactement de la même façon, avec le même enthousiasme. Selon lui, cette superproduction française remplit parfaitement le mandat « familial » qui lui a été donné.



MARC-ANDRÉ LUSSIER

La poussière a eu le temps de retomber un peu depuis le lancement houleux d'*Astérix aux Jeux olympiques* l'hiver dernier. Malgré les énormes moyens mis en place, dont un lancement simultané sur plus de 6000 écrans en Europe, le succès obtenu par cette superproduction n'a pas tout à fait été à la hauteur des (énormes) attentes. Cela dit, la carrière publique du film a été fort respectable. Dans toute l'Europe, *Astérix* a attiré environ 18 millions de spectateurs.

En France, le plus gros écueil auquel les concepteurs de ce troisième opus ont eu à faire face a peut-être été le succès du film précédent, devenu alors, par la force des choses, l'inévitable point de comparaison. Sur ordre d'Albert Uderzo, ulcéré par l'aspect iconoclaste du *Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat, ce nouveau chapitre devait obligatoirement être différent de facture et de ton.

Plusieurs mois plus tard, ce film, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre dans la presse québécoise (une délégation de journalistes, parmi laquelle le représentant de *La Presse*, se trouvait à Paris au moment du lancement), s'apprête enfin à prendre l'affiche sur les écrans de la Nouvelle-Gaule. Et c'est un enfant du pays, Stéphane Rousseau, qui en assure au Québec le « service après-vente ».

L'humoriste québécois soutient le film sans réserve. Il se fait d'entrée de jeu très clair là-dessus. « Je me suis amusé comme un fou là-dedans. Il s'agissait pour moi d'une occasion

unique de participer à une superproduction. Je répéterais l'expérience demain matin si on me le demandait. Exactement de la même façon. Enfin... peut-être pas, ajoute-t-il en souriant. Idéalement, je crois qu'il vaudrait mieux une personne à la réalisation plutôt que deux. Deux chefs sur un plateau, c'est vraiment pas évident!

Un projet gigantesque

Le producteur Thomas Langmann cosigne en effet le scénario et la réalisation de ce film avec son complice Frédéric Forestier. Les deux hommes se sont retrouvés à tenir les rênes d'un projet gigantesque, duquel font aussi

avant tout faire passer l'aspect romantique de mon personnage de premier. Quand j'arrive sur un plateau, je n'ai évidemment pas le même poids que Delon ou Depardieu. »

« Et puis, ajoute-t-il, il s'agit de leur film, de leur vision. Tu dois fonctionner selon des paramètres préétablis. Il n'y a pas de place pour l'improvisation sur un plateau où chaque journée de tournage coûte 500 000 euros! La latitude dont dispose l'acteur n'est vraiment pas très grande. Dans mon cas, le rôle était aussi plus mince, même si Alafolix est très présent à l'écran. »

Astérix aux Jeux olympiques a beau marquer l'entrée d'un nouvel Astérix dans le décor (Clovis Cornillac se glisse cette fois dans la peau du célèbre guerrier gaulois), il reste que le héros, flanqué du fidèle Obélix (Depardieu reprend le rôle), cède pratiquement la place aux autres. Le récit s'attarde en effet beaucoup plus aux deux personnages autour desquels tourne l'intrigue: Brutus (Poelvoorde), le fils

« Il n'y a pas de place pour l'improvisation sur un plateau où chaque journée de tournage coûte 500 000 euros! La latitude dont dispose l'acteur n'est vraiment pas très grande. »

partie de nombreuses vedettes. Leurs indications étaient, semble-t-il, parfois contradictoires. Les rumeurs de tensions entre réalisateurs et acteurs se sont répandues comme une traînée de poudre pendant le tournage.

« Évidemment, il s'agissait pour moi d'une toute première expérience dans ce genre de production, explique Rousseau. Il aurait été bien téméraire de ma part d'arriver là, moi l'*outsider* du Québec, et d'imposer mes vues. Benoît Poelvoorde y est arrivé parce que, d'une part, c'est Poelvoorde. Il a un type de personnalité bien particulier et le rôle qu'il campait lui permettait un peu plus de folie. De mon côté, je devais

mal aimé de César (Alain Delon), et Alafolix (Rousseau), jeune athlète gaulois qui en pince pour Irina (Vanessa Hessler), une splendide princesse grecque sur laquelle le vil Romain jette aussi son dévolu.

L'acteur québécois, porte-drapeau de l'équipe de la Gaule, est ainsi loin de faire de la simple figuration. Le personnage qu'il incarne est en effet celui dont on suit la trajectoire, jusqu'à la fameuse course de chars « olympique ». Dont le résultat scellera une fois pour toutes le destin sentimental d'Irina et d'Alafolix.

« Le personnage est unidimensionnel et j'en suis parfaitement conscient, observe Rousseau. J'aurais parfois eu



STÉPHANE ROUSSEAU:
ALAFOLIX

« Un Québécois porte-drapeau de la Gaule? C'est bien tout ce qu'ils méritent! Peut-être les Gaulois s'exprimaient-ils même avec un accent plus près du nôtre! Qui sait? »



BENOÎT POELVOORDE:
BRUTUS

Au moment de cette rencontre de presse à Paris, Benoît Poelvoorde, l'interprète du fils de César (et rival d'Alafolix), n'avait pas encore vu le film.

« Je ne ressens aucune pression car Brutus n'est pas le héros de cette histoire. Or, depuis ce matin, les journalistes ne cessent de me répéter que le film devrait s'intituler *Brutus aux Jeux olympiques*! Cela ne me réjouit pas du tout. Parce que si le film se prend une tôle, ce sera de ma faute! »



CLOVIS CORNILLAC:
ASTÉRIX

Après Christian Clavier, qui a incarné le plus futé des guerriers gaulois dans les deux premiers films, Clovis Cornillac interprète le célèbre personnage pour la première fois.

« Je savais parfaitement à quoi m'attendre. Si jamais ce film est un succès et qu'on songe à un quatrième chapitre, il y a de bonnes chances qu'on me propose le rôle de nouveau. En revanche, si le film ne répond pas aux attentes, il faudra alors choisir un autre acteur. Et je serai le premier à le dire! »



VANESSA HESSLER:
LA PRINCESSE IRINA

Cette jeune Italienne, dont le père est américain, a d'abord été connue en Europe grâce à une campagne publicitaire pour un fournisseur de services internet. Elle campe ici son premier rôle au cinéma.

« Même si ma voix est doublée dans le film, j'ai quand même dû apprendre le français en deux mois. Comme je parlais de zéro (je n'avais aucune connaissance de cette langue auparavant), j'estime que cela ne s'est pas trop mal passé! »



D'UN GAULOIS LES AUTRES



envie de m'éclater comme mes camarades mais, dès que je tentais quelque chose d'un peu plus fou, on me ramenait gentiment à l'ordre en disant : Stéphane, n'oublie pas que tu es le grand amoureux dans cette histoire ! »

Un public plus familial

Rencontré au moment du lancement du film, Thomas Langmann n'hésitait d'ailleurs pas à dire que Rousseau avait hérité du rôle le plus difficile de tous.

« Stéphane est entouré de vedettes qui, elles, ont des rôles très payants, faisait-il alors remarquer. Nous avons d'ailleurs eu beaucoup de difficulté à trouver notre Alafolix. J'avais évidemment adoré *Les invasions barbares*, mais

jamais je n'aurais pensé un seul instant à cet acteur-là pour notre film. Puis, j'ai vu Stéphane dans une interview à la télé et l'idée a commencé à faire son chemin. Je suis ensuite allé le voir sur scène à deux reprises et je n'ai alors plus eu aucun doute. Il a la gueule, la candeur, l'humour et l'humilité qui convenaient parfaitement au personnage. Vanessa et lui forment un couple formidable. Ces deux-là semblent sortir tout droit d'un conte de Disney ! »

À cet égard, Stéphane Rousseau estime qu'*Astérix aux Jeux olympiques* remplit fort bien son mandat, dans la mesure où il est le résultat d'une volonté très nette de recentrer la franchise vers un public plus familial.

« Il faut voir ce film avec un cœur d'enfant, suggère-t-il. De notre côté, il n'était pas question de reprendre l'esprit de *Mission Cléopâtre*. Là était le défi. C'est sûr qu'il aurait été plus agréable pour nous d'avoir aussi l'appui de la critique mais ce ne fut pas le cas. Quoi qu'il en soit, cette expérience reste pour moi toujours aussi enthousiasmante et j'estime avoir fait ce que j'avais à faire. »

Alea jacta est comme dirait le père de Brutus.

Astérix aux Jeux olympiques, présenté lors de la soirée d'ouverture du Festival de cinéma Juste pour rire, prend l'affiche partout mardi.

UNE OPÉRATION CONQUÉRANTE

MARC-ANDRÉ LUSSIER

PARIS — Avec un budget de 80 millions d'euros (environ 120 millions de dollars), soit le plus gros budget jamais dévolu à un film tourné en langue française, *Astérix aux Jeux olympiques* a misé gros. En plus des nombreuses vedettes qui s'y donnent la réplique — Clovis Cornillac, Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde, Alain Delon, Stéphane Rousseau, Franck Dubosc et bien d'autres —, plusieurs personnalités issues du monde sportif y font une apparition : Zinedine Zidane, Michael Schumacher, Amélie Mauresmo et Tony Parker, notamment.

Les attentes étaient énormes. Dans les journaux spécialisés, on estimait que le film devait attirer, en France seulement, au moins 10 millions de spectateurs pour espérer la rentabilité. *Astérix* a terminé sa carrière là-bas sous la barre des sept millions d'entrées, mais Emmanuel Montamat, le direc-

teur général de la société La Petite Reine (que dirige Thomas Langmann), a déclaré à Cannes tirer quand même un bilan positif de toute cette aventure. Surtout au regard de la carrière internationale du film.

Lorsque nous avons rencontré Thomas Langmann à Paris, quelques jours avant la sortie, ce dernier affichait un fatalisme de bon aloi.

« On verra bien ce que ça va donner ! » disait le producteur, scénariste et coréalisateur du film. Avec *Astérix aux Jeux olympiques*, Langmann concrétise enfin un rêve vieux de plus d'une dizaine d'années. C'est en effet lui qui avait au préalable soumis à son père — le producteur Claude Berri — l'idée d'adapter les aventures d'Astérix au cinéma. Les circonstances ont toutefois fait en sorte que le fils a été écarté des deux premiers projets. Ce n'est qu'à partir du moment où son père a décidé d'abandonner la franchise (après un troisième opus tué dans l'œuf),

que Langmann a pu exercer sa force de conviction auprès d'Albert Uderzo.

Le cocréateur (avec René Goscinny) de la bande dessinée, apparemment ulcéré par le ton parfois irrévérencieux du *Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat, venait en effet de refuser son aval au projet que voulait mettre sur pied Claude Berri (tiré d'*Astérix en Hispanie*), et dont la réalisation devait être confiée à Gérard Jugnot.

« C'est alors que j'ai saisi ma chance, explique Langmann. Je suis reparti de zéro. Et j'ai écrit une adaptation des *Jeux olympiques* pour laquelle je me devais d'obtenir l'accord d'Uderzo. »

Le célèbre dessinateur avait aussi droit de regard sur le choix de tous les interprètes des personnages principaux.

Les frais de voyage ont été payés par Unifrance.

CINÉMA

JOURNEY TO THE CENTER OF THE EARTH 3D

Voyage dans la troisième dimension

Grâce à la technologie moderne, *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne se déploiera prochainement sur les écrans. Dans une version modernisée. Et en trois dimensions. Prêts à plonger?

SONIA SARFATI

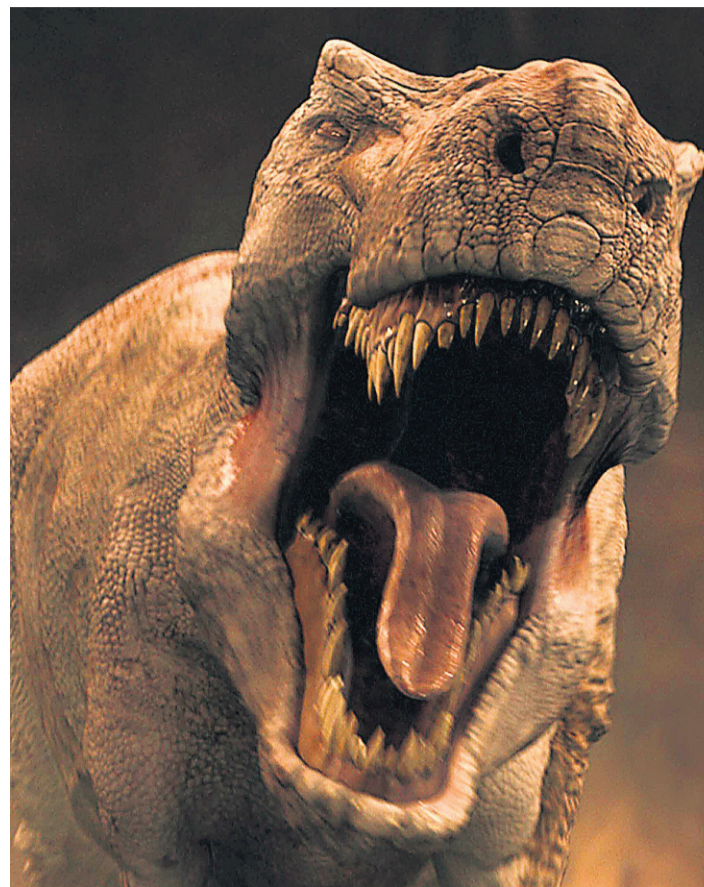
NEW YORK — Réalisé par Eric Brevig, *Journey to the Center of the Earth 3D* est le premier long métrage de fiction tourné au moyen de la technologie numérique 3D. Une technologie mise au point par James Cameron et Vince Pace.

«Ce roman était, pour moi, le véhicule parfait pour une première expérience du genre», indique le réalisateur rencontré à New York lors d'entrevues organisées en vue de la sortie de cette adaptation du roman de Jules Verne.

Une technologie révolutionnaire qui permet d'«enrober» le spectateur dans l'action, au service du livre d'un écrivain visionnaire qui n'épargne rien à ses personnages en termes de péripéties et de rebondissements. Une proposition assez alléchante pour convaincre Brendan Fraser d'accepter le rôle du professeur Trevor Anderson? Non. «Sur le coup, je me suis dit que le film avait déjà été fait (note: c'était en 1959) et le 3D, pour moi, était synonyme des horribles lunettes rouges et bleues... et de maux de tête.»

Mais quand même, par curiosité, il a fait ce qu'il y avait à faire: il a lu la version modernisée du classique que présente le scénario et a aussi plongé dans l'œuvre originale – donc, au centre de la terre, qu'un scientifique, son neveu (Josh Hutcherson) et leur guide (un homme dans le roman de Verne, une femme incarnée par Anita Briem dans le film) atteignent en «tombant» dans la cheminée du volcan Snæffels, en Islande.

Le comédien a ainsi été convaincu de la pertinence de l'aventure. Pour y jouer, et pour y agir à titre de producteur exécutif. Surtout après avoir découvert que le 3D des



Brendan Fraser joue le rôle du professeur Trevor Anderson dans *Journey to the Center of the Earth*.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE FILMS

temps modernes n'est plus celui de son enfance. «Le 3D, c'est maintenant un nouvel outil qui s'ajoute à tous ceux que nous avons pour faire du cinéma, affirme la productrice Charlotte Huggins. Il y a aujourd'hui deux fois plus de salles équipées pour ce type de projection qu'il y a un an, il était donc temps de s'y mettre. Quant aux coûts de production, ils sont de 20 à 25% supérieurs à ceux d'un tournage en 2D – ce qui est encore gérable.»

Dans les studios de Montréal

D'autant plus que la technologie est assez souple pour ne pas complexifier outre mesure le tournage. L'idée, grosso modo, est de filmer avec deux caméras jumelées et en phase parfaite, l'une tournant ce que voit l'œil droit et l'autre, l'œil gauche. Un travail sur la profondeur de champ est également effectué. Avec, pour résultat, une véritable impression

d'être partie prenante de l'action. «J'adore quand les enfants tendent le bras pour attraper le petit oiseau fluorescent et que leurs parents sourient de les voir faire. Mais peu après, ce sont les adultes qui sursautent quand la gueule du dinosaure s'ouvre sur eux!» pousse Brendan Fraser.

« Il y a quelque chose de magique à captiver le public en l'englobant littéralement. Que vous aimiez ou pas le film, vous ne pourrez pas dire que ce n'est pas une expérience. » – Brendan Fraser

Eric Brevig a régulièrement expérimenté la chose, lui dont c'est le premier long métrage mais qui a fait ses dents sur de nombreux courts en 3D destinés à des parcs d'attractions. Une influence qui se sent: son *Journey to the Center of the*

Earth 3D – qui, à part pour quelques jours en Islande, a été tourné dans les studios Mel's de Montréal – donne vraiment l'impression de monter dans des montagnes russes. Brisant ainsi le «mur» qui sépare la salle de l'écran, explique Brendan Fraser: «Il y a quelque chose de magique à captiver le

actuellement en développement sur la planète Hollywood. «Et, ce qui est significatif, c'est que ce ne sont pas que des longs métrages d'aventures familiaux. Il y a aussi des films noirs... bref, on élargit le spectre et c'est très encourageant. Même si, pendant longtemps encore, ces films vont principalement être consommés en 2D parce qu'ils seront regardés à la télévision, dans les avions, sur les iPod...»

D'où la prudence: ne pas utiliser le 3D comme un simple truc. «Il faut qu'il y ait assez pour ne pas frustrer les gens qui viennent pour ça mais pas trop pour que ça ait l'air pliqué et que ça donne l'impression de cacher une faiblesse ailleurs, fait Eric Brevig. Mon idée, ici, était de tourner un bon film en 2D qui aura l'air formidable en 3D.»

Bref, avant d'embarquer, attachez vos ceintures, mettez vos lunettes... et, au besoin, avalez un Gravit!

Journey to the Center of the Earth 3D prend l'affiche en anglais et en français (*Voyage au centre de la terre*), le 11 juillet.

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Alliance Vivafilm (New Line Cinema/Walden Media).

« UN FILM ÉTONNANT! »
- Marc-André Lussier, LA PRESSE

« LE PLUS BEAU FILM DE JEAN BECKER DEPUIS L'ÉTÉ MEURTRIER! »
- STUDIO MAGAZINE

« UN FILM INCROYABLEMENT ÉMOUVANT ET PRENANT! »
- LE FIGARO

Louis Becker présente

Albert Dupontel Marie-Josée Croze Pierre Vaneck

DEUX JOURS A TUER

un film de Jean Becker

avec Cristiana Reali Mathias Mlekuz Claire Nebout François Marthouret Anne Loiret José Paul Daphné Bürki Samuel Labarthe et Alessandra Martines d'après le roman de François d'Epenoux publié aux Editions Anne Carrière adaptation et dialogues Eric Assous François d'Epenoux Jean Becker musique originale Alain et Patrick Goraguer image Arthur Cloquet son Jacques Pibart Vincent Montrobert François Groult montage Jacques Witte décors Thérèse Ripaud costumes Annie Perier Bertaux casting Sylvia Allègre régie générale Eric Grandjean directeur de production Pierre Wallon une coproduction ICE 3 KJB Production StudioCanal France 2 Cinéma avec la participation de Canal+ et Cinécinéma

3572467A

Rolling Stone, Peter Travers

«ÉNORMÉMENT DIVERTISSANT!»

WILL SMITH

HANCOCK

VERSION FRANÇAISE

COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC RELATIVITY MEDIA UNE PRODUCTION BLUE LIGHT/WEED ROAD PICTURES/OVERBOOK ENTERTAINMENT UN FILM DE PETER BERG CHARLIZE THERON "HANCOCK" JASON BATEMAN EDIE MARISAN "MAGGIE" GEORGE BRADSHAW "THE JOHN POWELL" "BERNARD BRUCE" JONATHAN MISTON RICHARD SAPIERSTEIN "THE VINCENT NGU" ET VINCE GULLIAN "THE AKIVA GOLDSMAN" MICHAEL MANN WILL SMITH JAMES LASISTER "THE PETER BERG"

3572467A

Hancock-movie.com

Trame sonore sur Ventes Sarabande

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 JUILLET!

13 ANS+ À L'AFFICHE CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ SONYPICURESRELEASING.CA



PHOTO FOURNIE PAR SONY/COLUMBIA

Will Smith (à gauche) joue le rôle d'un clochard malcommode mais doté de pouvoirs extraordinaires, Hancock, dans le film du même nom. Sa rencontre avec Ray Embrey, incarné par Jason Bateman (à droite), signera le début de sa réhabilitation.

Héros malgré nous

HANCOCK

(V.F.: HANCOCK)

Comédie d'action de Peter Berg. Avec Will Smith, Jason Bateman, Charlize Theron. 1h 32.

Un clochard blasé, malcommode et alcoolique mais doté de pouvoirs extraordinaires, découvre enfin sa véritable vocation de superhéros.

Divertissant, amusant, mais pas aussi original qu'on l'aurait souhaité. ★★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Encore un film de superhéros? *Hancock* n'est pas comme les autres. Vous allez d'ailleurs le lire un peu partout. Non madame, *Hancock* est différent, se distingue de la masse des produits du même genre. Étrangement, cette évidente volonté d'originalité et de distinction est d'autant plus agaçante que, tout bien considéré, *Hancock* est en vérité un film de superhéros à peu près comme les autres.

Soyons magnanimes. Les créateurs de cette gigantesque production mettant en vedette Will Smith et Charlize Theron ont au moins eu l'idée de créer un personnage de toutes pièces au lieu d'aller piocher paresseusement dans les catalogues de Marvel et DC comics. Et il

est vrai que *Hancock* contourne habilement de nombreux clichés: pas de «super-méchant» ici, pas de savant fou ou de crapule mythomane; l'ennemi est intérieur. En cela, oui, ce film n'est pas tout à fait conventionnel. Mais on s'attendait à plus d'audace, à autre chose qu'un film d'action américain teinté d'humour. On est parfois si exigeant...

Hancock, donc, est un pauvre diable, clochard typique, ivrogne et revenu de tout, qui roupille sur les bancs publics et qui cale sa piquette à même le goulot dès qu'il émerge du sommeil. Il est pourtant doué de pouvoirs extraordinaires, dont il sait se servir pour traquer les malfrats

promoteur écologiste œuvrant de peine et de misère auprès des grandes entreprises, va tout changer.

La réhabilitation de Hancock sera longue et pénible, mais le gaillard émergera peu à peu de ses enfers et saura se faire aimer des citoyens et respecter des policiers. Il deviendra *straight*, pour ainsi dire. S'ajoutera à cette histoire de reconversion une intrigue parfaitement invraisemblable où l'on en apprendra un peu sur les origines mystérieuses de ce sans-papiers sauveur de l'humanité. On se serait bien passé de ces explications vaseuses et inutilement compliquées qui, vers la fin, font pencher le film vers le drame.

Ce film n'est pas tout à fait conventionnel, mais on s'attendait à plus d'audace, à autre chose qu'un film d'action américain teinté d'humour.

de la ville. Mais, vu son état, ses interventions «héroïques» causent énormément de dommages collatéraux, au grand désespoir des autorités et de la population. Bref, il s'acquitte très mal de son job de superhéros, et son tempérament exécrable ne l'aide en rien. Sa rencontre avec Ray Embrey (Jason Bateman), un

Il y a deux films dans ce *Hancock*: une comédie un peu retorse (*Hancock* est au superhéros ce que *Bad Santa* était au père Noël), à la limite de la parodie (les 45 premières minutes), et un véritable film d'action convenu. Dès lors que le personnage troque ses loques de mendiant misanthrope pour le costume moultant du noble défenseur de la loi, dès lors qu'il devient correct et gentil (lire: un peu plate), *Hancock* devient aussi très vite un autre film de superhéros, fonctionnel et divertissant, correctement réalisé (par Peter Berg) et bénéficiant des talents d'un acteur-vedette hautement charismatique, mais sans plus.

C'EST L'ÉTÉ DU PANDA!

KUNG FU PANDA

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM FAMILIAL #1 AU CANADA
LE PLUS ACCLAMÉ PAR LA CRITIQUE CETTE ANNÉE!



«MAGNIFIQUE... HILARANT... UN ÉTonnant TOUR DE FORCE... UN CHEF-D'ŒUVRE.»
- Joe Morgenstern, THE WALL STREET JOURNAL

«WALL·E EST LE MEILLEUR FILM D'ANIMATION JAMAIS PRODUIT PAR PIXAR.»
- Peter Howell, TORONTO STAR

«GÉNIAL... UNE NOUVELLE PERCÉE POUR WALL·E»
- A.O. Scott, The New York Times

«EXTRAORDINAIRE! LE PLUS PASSIONNANT DIVERTISSEMENT DE PIXAR DEPUIS NEMO.»
- Richard Corliss, TIME

«UNE COMÉDIE SENSATIONNELLE! DRÔLE, INTELLIGENTE ET RAFFINÉE.»
- Gene Shallit, TODAY



DISNEY.COM/WALL·E ©Disney/Pixar
Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou visitez disney.com/Wall-E

«EXPULSED est un documentaire ironique, tordant et bien ficelé.»
- Ted Baehr, Rédacteur en chef, MOVIEGUIDE®

Ben Stein

EXPULSED

No Intelligence Allowed

L'élite de l'establishment scientifique a remplacé le doute par le dogme et a expulsé la liberté de pensée hors des salles de cours.

Mais à chaque génération son Rébelle!

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ! LE FORUM 22
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

ARTS SPECTACLES À CHACUN SON CHOIX



Tous les jours dans **LA PRESSE**

ALLIANCE VIVAFILM

DÉJÀ PLUS DE 1 MILLION \$ AU BOX-OFFICE!

« UN PUR PLAISIR. ON Y VA POUR SE DILATER LA RATE ET ADMIRER LE TALENT ET LE TRAVAIL TITANESQUE D'ACTEUR DE MICHEL CÔTÉ. »
MYRIAM SÉGAL, 88,3 FM, SAGUENAY LAC ST-JEAN

« C'EST UNIQUE. LE TALENT DE MICHEL CÔTÉ EST EXTRAORDINAIRE. À VOIR ! »
SIMON DURIVAGE, RFI

« J'AI RI COMME UN P'TIT FOU. C'EST VRAIMENT TRÈS DRÔLE. C'EST FRAIS, C'EST SAVOUREUX ! »
JASMIN ROY, 88,5 FM

« MICHEL CÔTÉ EST TOUJOURS AUSSI DRÔLE, ATTACHANT ET MÉCONNAISSABLE. UNE NOMINATION AUX JUTRA DANS LA CATÉGORIE DU MEILLEUR ACTEUR SEMBLE INÉVITABLE. »
KEVIN LAFOREST, VOIR

MICHEL CÔTÉ dans **CRUISING BAR 2**

en film de ROBERT MÉNARD et MICHEL CÔTÉ
une présentation de NISSAN

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - STARCITÉ MONTREAL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - LASALLE (Place)	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - COLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CARREFOUR DORION	CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6000
CINÉMAS FORTUNE - CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - COLISÉE KIRKLAND	LES CINÉMAS GUZZO - PARADIS	CINÉMA - ST-EUSTACHE	LAURENTIN - GRENVILLE
LES CINÉMAS GUZZO - LANGELIER 6	MEGA-PLEX* GUZZO - MARCHÉ CENTRAL 18	MEGA-PLEX* GUZZO - LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO - TERREBONNE 14	MEGA-PLEX* GUZZO - DEUX-MONTAGNES 14
MEGA-PLEX* GUZZO - PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX* GUZZO - TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO - JACQUES CARTIER 14	LES CINÉMAS GUZZO - STE-THÉRÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE - LACHENAIE
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - PLAZA DELSON	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CHATEAUQUAY ENCORE	CINÉMA CAPITOL - JOLIETTE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - ST-BRUNO	CINÉMA ST-LAURENT - SOREL-TRACY
CAPITOL - ST-JEAN	CINÉMA - BELOEIL	CARREFOUR DU NORD - ST-JÉRÔME	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - BOUCHERVILLE	GALLERIES ST-HYACINTHE - ST-THYACINTHE
CINÉMA - ST-BASILE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA - SHERBROOKE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-ENTREPRISE - CINÉMA DU CAP
CINÉ-ENTREPRISE - ÉLYSÉE GRANBY	LES CINÉMAS ROYAL - RGFM DRUMMONDVILLE	CINÉMA CAPITOL - DRUMMONDVILLE	CINÉMA MAGOG - MAGOG	CINÉMA DE PARIS - VALLEYFIELD
CINÉMA PIXEL - LOUISEVILLE	CINÉMA BIERMANS - SHAWINIGAN	CINÉMA PINE - MONT-TREMBLANT	CINÉMA LAUBIER - MONT-LAURIER	CINÉMA PINE - STE-ADELE
CINÉMAS FORTUNE - STARCITÉ HULL	CINÉMA B - GATINEAU	CINÉMA GALERIES - AYLMER	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - VICTORIAVILLE	CINÉMA DE PARIS - MEGANTIC
CINÉMA - AMOS	CINÉMA CAPITOL - VAL D'OR	CINÉMA PARAMOUNT - ROUY	CINÉ-PARC ODÉON - BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC - ST-EUSTACHE
CINÉ-PARC - ORFORD	CINÉ-PARC - ST-HILAIRE	CINÉ-PARC - DRUMMOND	CINÉ-PARC - JOLIETTE	CINÉ-PARC - TEMPLETON

EN PRÉSENTATION NUMÉRIQUE
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - QUARTIER LATIN
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - BROSSARD

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CINÉMA BANQUE SCOTIA

UNE PRÉSENTATION JEROME SEYDOUX & THOMAS LANGMANN

EN COLLABORATION AVEC Bell

FILM D'OUVERTURE
VISA 14
JUSQU'À 18 ANS
FILM

ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES

UN FILM DE FREDERIC FORESTIER ET THOMAS LANGMANN
« TIRE DE L'ŒUVRE DE RENE GOSCINNY ET ALBERT UDERZO »

REINE Sympatico msn energy N3 LA PRESSE Bell

À L'AFFICHE DÈS LE MARDI 8 JUILLET!

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

V.F.O. DE JOURNEY TO THE CENTRE OF THE EARTH

MÊME PLANÈTE. UN MONDE DIFFÉRENT.

www.journeymovie.com

VIVEZ LE VOYAGE EN 3D NUMÉRIQUE DANS CERTAINES SALLES

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 JUILLET!

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

CINÉMA

SEMAINE DU 5 AU 11 JUILLET 2008

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE CRITIQUES > ÉTOILES > STARS > POTINS

BANDE-ANNONCE

CE QU'EN PENSENT NOS CRITIQUES

DE L'AUTRE CÔTÉ	Drame	★★★★	M.-A.L.
IRON MAN	Science-fiction	★★★★	S.S.
WALL-E	Famille	★★★★	S.S.
FARO LA REINE DES EAUX	Drame	★★★★½	A.K.L.
KUNG FU PANDA	Enfants	★★★★½	S.S.
LUMIÈRE SILENCIEUSE	Drame	★★★★½	M.-A.L.
MAMAN EST CHEZ LE COIFFEUR	Drame	★★★★½	M.-A.L.
MY WINNIPEG	Fantaisie documentaire	★★★★½	A.N.
GET SMART	Comédie	★★★	S.S.

GLOBAL METAL	Documentaire	★★★	P.J.
HANCOCK	Action	★★★★	A.K.L.
INDIANA JONES...	Aventures	★★★	M.-A.L.
KIT KITTREDGE, AN AMERICAN...	Comédie dramatique	★★★	M.-A.L.
SEX AND THE CITY	Comédie de mœurs	★★★	S.S.
WANTED	Fantastique	★★★★	A.K.L.
LE PIÈGE AMÉRICAIN	Drame	★★½	M.-A.L.
CRUISING BAR 2	Comédie	★★	M.-A.L.
EXPELLED, NO INTELLIGENCE...	Documentaire	☹	A.K.L.

POUR LIRE NOS ANCIENNES CRITIQUES : www.moncinema.ca

CALENDRIER CINÉMA

21 (VF)

Cinéma TOPS 12h50, 15h15, 18h50, 21h15

99 FRANCS ★★★

Cinéma Beaubien ven., sam., dim. 10h30, 15h15, 19h30, 21h30, lun. 10h30, 15h15, 21h30, mar., mer., jeu. 10h30, 15h15, 21h45 Quartier Latin 13h15, 16h10, 19h00, 21h20

AFRICA'S ELEPHANT KINGDOM

IMAX Centre des Sciences mer. 10h00

AMANTS, LES (VOSTA)

Cinéma du Parc sam., dim., lun. 19h00, mar. 17h00

ANGEL (VOSTF) ★★½

Ex-Centris 20h20

ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES

EN PRIMEUR

Boucherville mar., mer., jeu. 12h45, 15h25, 18h55, 21h30
Capitol Saint-Jean mar., mer., jeu. 13h00, 16h00, 18h55, 21h30 Carrefour Dorion mar., mer., jeu. 13h10, 15h50, 18h50, 21h30 Carrefour du Nord mar., mer., jeu. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Carrefour Joliette mar., mer., jeu. 13h50, 16h15, 18h50, 21h15 Châteauaugy Encore mar., mer., jeu. 13h10, 15h40, 19h00, 21h25

Ciné-parc Drummond mar., mer., jeu. Au coucher du soleil

Ciné-parc Joliette mar., mer., jeu. Au coucher du soleil

Ciné-parc Odeon mar., mer., jeu. Au coucher du soleil

Ciné-parc St-Eustache mar., mer., jeu. Au coucher du soleil

Cinéma Beaubien mar., mer., jeu. 10h15, 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30

Cinéma Beloeil mar., mer., jeu. 12h50, 15h20, 18h55, 21h35

Cinéma Elysée mar., mer., jeu. 13h10, 16h10, 19h00, 21h30

Cinéma Pine Sainte-Adèle mar., mer., jeu. 20h45

Cinéma Saint-Laurent mar., mer., jeu. 13h40, 16h20, 19h10, 21h35

Cinéma Triomphe mar., mer., jeu. 13h10, 16h10, 19h15, 21h35

Cineplex Odeon Brossard mar., mer., jeu. 13h00, 15h50, 18h35, 19h35, 21h15, 22h15

Colossus Laval mar., mer., jeu. 12h25, 13h30, 15h15, 16h30, 18h25, 19h20, 21h15, 22h10

Delson mar., mer., jeu. 13h10, 16h10, 19h00, 21h30, 21h45

Méga-Plex Deux-Montagnes 14 mar., mer., jeu. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15

Méga-Plex Lacordaire 16 mar., mer., jeu. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15

Méga-Plex Pont-Viau 16 mar., mer., jeu. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15

Méga-Plex Taschereau 18 mar., mer., jeu. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15

Méga-Plex Terrebonne 14 mar., mer., jeu. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15

Place Lasalle mar., mer., jeu. 13h00, 15h30, 18h55, 21h30

Quartier Latin mar., mer., jeu. 12h25, 13h30, 15h15, 16h30, 18h25, 19h20, 21h15, 22h10

Delson mar., mer., jeu. 13h10, 16h10, 19h00, 21h30, 21h45

Méga-Plex Deux-Montagnes 14 mar., mer., jeu. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15

Place Lasalle mar., mer., jeu. 13h00, 15h30, 18h55, 21h30

Quartier Latin mar., mer., jeu. 12h20, 13h30, 15h15, 16h00, 18h45, 19h15, 21h30, 22h00

RGFM-Drummondville mar., mer., jeu. 13h50, 16h25, 18h50, 21h20

Saint-Basile 7 mar., mer., jeu. 13h10, 15h20, 17h30, 19h35, 21h45

Saint-Bruno mar., mer., jeu. 13h20, 16h00, 18h50, 21h25

Saint-Eustache mar., mer., jeu. 13h00, 15h50, 18h55, 21h40

Saint-Hyacinthe mar., mer., jeu. 13h20, 15h45, 18h55, 21h30

Sainte-Thérèse mar., mer., jeu. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15

StarCité Montréal mar., mer., jeu. 12h20, 13h00, 15h35, 16h15, 18h45, 19h25, 21h45, 22h20

BAIE DES ANGES, LA (VOSTA)

Cinéma du Parc ven., dim. 17h00, sam. 15h00

BAL DE L'HORREUR, LE (PROM NIGHT)

Saint-Léonard 2.18\$ ven., sam., dim. 21h30

BEN X (VF) ★★★★★

Cinéma TOPS 12h55, 18h55

CE QUI SE PASSE À VEGAS ★★★

(WHAT HAPPENS IN VEGAS)

Saint-Eustache 21h25

CHIMES AT MIDNIGHT

Cinéma du Parc mer., jeu. 17h00

CHRONICLES OF NARNIA: PRINCE CASPIAN

★★★

AMC Cinéma 22 12h10, 15h25

CHRONICLES OF NARNIA: LE PRINCE CASPIAN, LES ★★★

(CHRONICLES OF NARNIA: PRINCE CASPIAN)

Saint-Bruno 12h50, 15h50, 20h00, 18h45, 21h40

StarCité Montréal ven. au lun. 12h15, 15h35, 18h45, 21h55

COUNTERFEITERS, THE (VOSTA)

Cinéma Dollar 13h25, 20h00, couche-tard ven. et sam. 23h20

CRUISING BAR 2 ★★

Boucherville 12h30, 13h00, 14h50, 15h20, 17h10, 19h00, 19h30, 21h25, 21h50

Capitol Saint-Jean 12h50, 15h50, 18h50, 21h25

Carrefour Dorion 13h15, 16h00, 19h10, 21h40

Carrefour du Nord 12h30, 13h00, 14h45, 15h30, 17h00, 18h45, 19h15, 21h00, 21h30

Carrefour Joliette 13h30, 14h00, 15h55, 16h25, 18h55, 19h25, 21h00, 21h30

Châteauaugy Encore ven. au lun. 13h10, 15h30, 19h25, 21h35

Ciné-parc Drummond Au coucher du soleil

Ciné-parc Joliette Au coucher du soleil

Ciné-parc Odeon Au coucher du soleil

Ciné-parc St-Eustache Au coucher du soleil

Ciné-parc St-Hilaire Au coucher du soleil

Cinéma Beaubien ven. au lun. 10h00, 12h15, 14h30, 16h45, 19h00, 21h15, mar., mer., jeu. 10h00, 12h15, 14h30, 19h00, 21h15

Cinéma Beloeil 12h55, 13h25, 15h25, 16h00, 19h05, 19h25, 21h40, 21h55

Cinéma Capitol ven., sam., dim., mar., mer. 13h50, 16h30, 19h20, 21h35, lun., jeu. 19h20, 21h35

Cinéma Elysée 13h00, 15h15, 17h20, 19h30, 21h45

Cinéma Le Paris 12h55, 15h30, 18h55, 21h30

Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun., mar., mer., jeu. 20h00, sam. 15h45, 20h00, dim. 16h15, 20h00

Cinéma Saint-Laurent 13h45, 16h15, 19h00, 21h20

Cinéma Triomphe 13h00, 14h00, 15h15, 16h30, 17h30, 19h00, 19h45, 22h10

Cineplex Odeon Brossard 12h10, 13h00, 14h35, 16h00, 17h05, 18h50, 19h45, 21h25, 22h10

Colisée Kirkland 13h15, 15h15, 19h35, 22h05

Colossus Laval ven. au lun. 12h00, 14h35, 17h05, 19h35, 22h15, mer. 13h00, 15h05, 19h35, 22h15

Côte-des-Neiges 13h50, 16h30, 18h45, 21h15

Delson 13h00, 15h45, 19h25, 21h40

Langelier 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h35

Méga-Plex Deux-Montagnes 14 12h45, 13h00, 14h55, 15h10, 17h05, 17h20, 19h15, 19h30, 21h25, 21h40, couche-tard ven., sam. et dim. 23h35, 23h50

Méga-Plex Jacques-Cartier 14 12h45,

13h00, 13h15, 14h55, 15h10, 15h25, 17h05, 17h20, 17h35,

19h15, 19h30, 19h45, 21h25, 21h40, 21h55, couche-tard ven., sam. et dim. 23h35, 23h50

Méga-Plex Lacordaire 16 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 19h30, 19h45, 21h25, 21h40, et dim. 23h35

Méga-Plex Marché Central 18 12h45, 13h00, 14h55, 15h10, 17h05, 17h20, 19h15, 19h30, 21h25, 21h40, couche-tard ven., sam. et dim. 23h35, 23h50

Méga-Plex Pont-Viau 16 12h45, 13h00, 13h15, 14h55, 15h10, 15h25, 17h05, 17h20, 17h35, 19h15, 19h30, 19h45, 21h25, 21h40, 21h55, couche-tard ven., sam. et dim. 23h35, 23h50

Méga-Plex Taschereau 18 12h45, 13h00, 14h55, 15h10, 17h05, 17h20, 19h15, 19h30, 21h25, 21h40, couche-tard ven., sam. et dim. 23h35, 23h50

Méga-Plex Terrebonne 14 12h45, 13h00, 13h15, 14h55, 15h10, 15h25, 17h05, 17h20, 17h35, 19h15, 19h30, 19h45, 21h25, 21h40, 21h55, couche-tard ven., sam. et dim. 23h35, 23h50

Paradis 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25

Place Lasalle 12h00, 12h50, 14h30, 15h35, 17h00, 18h35, 19h30, 21h05, 22h00

Quartier Latin 13h00, 14h45, 15h05, 15h35, 16h05, 18h30, 18h45, 19h00, 19h25, 21h00, 21h25, 21h45, 22h00, lun. 12h15, 12h35, 13h00, 13h20, 14h45, 15h05, 15h35, 16h05, 18h30, 19h00, 19h25, 21h00, 21h25, 21h45, 22h00, lun. 12h15, 12h35, 13h00, 13h20, 14h45, 15h05, 15h35, 16h05, 18h30, 19h00, 19h25, 21h00, 21h25, 21h45, 22h00

RGFM-Drummondville 13h30, 16h00, 18h55, 21h05

Saint-Basile 7 13h00, 15h10, 17h20, 19h30, 21h50

Saint-Bruno 12h35, 13h05, 14h55, 15h25, 17h15, 18h55, 19h35, 21h55

Saint-Eustache 12h00, 12h45, 14h20, 15h30, 16h40, 18h30, 19h00, 21h00, 21h30

Saint-Hyacinthe 12h55, 13h30, 15h40, 16h00, 18h50, 19h30, 21h15, 21h50

Sainte-Thérèse 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h35

StarCité Montréal vend. au mer. 12h30, 13h00, 13h30, 15h25, 16h00, 16h30, 18h45, 19h15, 19h45, 21h30, 22h00, 22h30, jeu. 12h30, 13h30, 15h25, 16h00, 16h30, 18h45, 19h15, 19h45, 21h30, 22h00, 22h30

Cinéma Banque Scotia Montréal 12h10, 14h35, 17h00, 19h30, 22h15

DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS 2

★★★★½

Cinéma TOPS 13h15, 15h25, 19h15, 21h25

Saint-Léonard 2.18\$ ven. 19h00, 21h30, sam., dim. 15h45, 19h00, 21h30, lun., mar., mer. 19h15

DE L'AUTRE CÔTÉ (VOSTF) ★★★★★

Ex-Centris 13h30, 18h00

DOUBLE JEU

(LEATHERHEADS)

Ciné-parc St-Eustache Au coucher du soleil

DR. SEUSS' HORTON HEARS A WHO!

Cinéma Dollar 12h00, 16h50

EDGE OF HEAVEN, THE (VOSTA) ★★★★★

AMC Cinéma 22 13h20, 16h20, 19h20, 22h25

EVA

Cinéma du Parc mer., jeu. 19h15

ÉVÈNEMENT, L' ★★★★★

(HAPPENING, THE)

Boucherville 12h50, 15h00, 17h00, 19h25, 21h45

Carrefour Joliette ven. au lun. 13h50, 16h15, 18h50, 21h15

Châteauaugy Encore ven. au lun. 15h35, 21h35

Cinéma Capitol ven., sam., dim., mar., mer. 13h55, 16h05, 19h10, 21h15, lun., jeu. 19h10, 21h15

Cinéma Elysée ven. au lun. 21h25

Cinéma Le Paris 21h35

Cinéma Triomphe ven. au lun. 13h10, 19h10, 21h30, 21h35

Cineplex Odeon Brossard 13h05, 15h10, 17h15, 19h30, 21h35

Méga-Plex Deux-Montagnes 14 ven. au lun. 13h10, 19h10, 21h10, 21h10, mar., mer., jeu. 15h25, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h10

Méga-Plex Jacques-Cartier 14 ven. au lun. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, mar., mer., jeu. 15h30, 21h30, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h10

Méga-Plex Terrebonne 14 ven. au lun. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, mar., mer., jeu. 15h30, 21h30, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h10

Quartier Latin ven. au lun. 12h10, 14h25, 16h55, 19h10, 21h25

Saint-Eustache 12h05, 14h20, 16h30, 19h00, 21h20

StarCité Montréal ven. au lun. 12h35, 14h50, 17h05, 19h25, 21h45

EXPELLED - NO INTELLIGENCE ALLOWED ☹

AMC Cinéma 22 13h35, 18h50

FARO LA REINE DES EAUX (VOSTF) ★★★★★½

Ex-Centris 15h00, 19h25

FORBIDDEN KINGDOM (VOSTA)

Cinéma Dollar 15h05, 21h15

FOUR MINUTES (VOSTA) ★★½

AMC Cinéma 22 13h40, 16h35, 19h50, 22h50

FUGITIVE PIECES

Cinéma Dollar 18h15

GET SMART ★★ ★

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h00, 12h00, 13h00, 14h00, 15h00, 16h00, 17h00, 18h00, 19h00, 20h00, 21h00, 22h00, 22h55, lun. au jeu. 12h00, 13h00, 14h00, 15h00, 16h00, 17h00, 18h00, 19h00, 20h00, 21h00, 22h00, 22h55

Angrignon 13h15, 15h50, 19h15, 21h45

Cavendish 13h30, 16h10, 19h10, 21h40

Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun. 20h45, sam. 16h30, 20h45, dim. 14h30, 20h45

Cineplex Odeon Brossard 12h30, 14h55, 17h20, 19h35, 21h50

Colisée Kirkland 12h25, 13h05, 13h40, 14h40, 15h20, 16h10, 16h55, 18h30, 19h00, 19h40, 20h45, 21h15, 22h10

Colossus Laval 11h55, 12h40, 14h15, 15h10, 16h35, 17h35, 19h00, 20h00, 21h25, 22h20

Côte-des-Neiges 12h50, 14h50, 17h00, 19h20, 21h40

TOURNAGES

SPIKE LEE REMONTE LE TEMPS

Spike Lee va réaliser *Time Traveler*, un film consacré à un prestigieux scientifique, Ronald L. Mallett, docteur en physique et professeur à l'Université du Connecticut. Retour en arrière. Ronald Mallett est un jeune garçon dont le père est emporté par une crise cardiaque à l'âge de 33 ans, la même année qu'Einstein. Il ne croit pas aux coïncidences et se jure de consacrer sa vie à l'étude des théories de la relativité, de la physique quantique et de la causalité. Au cours de ses recherches, il travaille sur les plans d'une « machine à remonter le temps » qui s'appuie sur la théorie de la relativité générale d'Einstein. Spike Lee parle d'une fantastique histoire à plusieurs niveaux dont celui de la relation père-fils, de la perte et de l'amour.

Spike Lee
PHOTO
REUTERS



Sources: Première, Allo Ciné, Variety

RIDLEY SCOTT

Vingt-cinq ans après *Blade Runner*, Ridley Scott revient à la science-fiction. Il adaptera en effet *Brave New World* (*Le meilleur des mondes*) d'Aldous Huxley, paru en 1932. Le roman évoque un monde où la grande majorité de la population est unifiée dans un État mondial. Dans cette société future, tous les enfants sont conçus en laboratoire. Ils sont génétiquement conditionnés pour appartenir à l'une des cinq catégories d'humains, de la plus intelligente à la plus stupide: les Alpha (l'élite), les Bêtas (les exécutants), les Gammas (les employés subalternes), les Deltas et les Epsilons (destinés aux travaux pénibles).

LORÀNT DEUTSCH

Familier des personnages historiques comme Mozart, Jean-Paul Sartre (*Les amants du Flore*) ou Jean de La Fontaine, Lorant Deutsch fera sa première incursion dans le cinéma d'horreur avec *Humains*, un premier long métrage de Jacques-Olivier Molon et Pierre-Olivier Thévenin. Ce film fantastique plongera en plein cauchemar une famille de touristes et une équipe de chercheurs partis enquêter dans les Alpes suisses sur une découverte scientifique qui pourrait remettre en question toute la filiation de l'espèce humaine.

BRIAN DE PALMA

Brian De Palma portera à l'écran le roman de Susan Kelly *The Boston Stranglers: The Public Conviction of Albert DeSalvo and the True Story of Eleven Shocking Murders*. Il évoquera l'histoire vraie de l'étrangleur de Boston, poignardé peu de temps après avoir été incarcéré. Le film relatera l'affaire tout en insistant sur les questions qui restent en suspens à la suite de l'arrestation de DeSalvo.

RYAN GOSLING

Ryan Gosling et le réalisateur Craig Gillespie (*Lars and the Real Girl*) feront de nouveau équipe pour *The Dallas Buyers Club*, qui retracera l'histoire de Ron Woodroof, un électricien texan, diagnostiqué porteur du virus du sida en 1986. Le pronostic des médecins à l'époque était formel, il ne lui restait que six mois à vivre. Frustré par le manque de ressources médicales, il a mis au point un traitement homéopathe qu'il a par la suite commercialisé auprès des patients atteints du sida. Il est mort en 1992.

Ryan Gosling
PHOTO AP



CALENDRIER

suite de la page 6

Saint-Eustache 12h00, 15h00, 18h30, 21h25 **Sainte-Thérèse** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **StarCité Montréal** 12h45, 16h00, 19h10

IRON MAN ★★★★★

Cinéma Banque Scotia Montréal 21h40 **Méga-Plex Sphéretch** 14 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 00h00

IRON MAN (VF) ★★★★★

Cinéma Elysée ven. au lun. 15h25 **Cinéma Triomphe** ven. au lun. 15h25 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven. au lun. 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, mar., mer., jeu. 13h00, 19h00, couche-tard ven., sam. et dim. 00h00 **Méga-Plex Terrebonne** 14 ven. au lun. 15h30, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h55 **Quartier Latin** 13h10, 16h25, 19h05, 21h45 **Saint-Eustache** 18h50, 21h40

KIT KITTREDGE - AN AMERICAN GIRL ★★

EN PRIMEUR

AMC Cinéma 22 13h15, 15h45, 18h30, 21h15 **Colossus Laval** ven. au mar., jeu. 13h25, 16h15, 19h05, 21h35, mer. 13h00, 16h15, 19h05, 21h35 **Méga-Plex Lacordaire** 16 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 **Méga-Plex Sphéretch** 14 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40

KUNG FU PANDA ★★★★★

Cavendish 14h00, 16h30, 18h50, 21h00 **Cinéma Banque Scotia Montréal** 12h00, 14h15, 16h35, 18h55 **Cinéma Banque Scotia Montréal IMAX** 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h25 **Cinéma Carnaval** 13h10, 19h15 **Colisée Kirkland** 12h30, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50 **Colossus Laval** 12h05, 14h35, 17h05, 19h25, 21h45 **Côte-des-Neiges** 13h30, 18h40 **Des Sources** 10 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 14 13h05, 15h05, 17h05 **Méga-Plex Lacordaire** 16 sam., dim. 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 **Méga-Plex Marché Central** 18 sam., dim. 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, ven., lun. au jeu. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 **Méga-Plex Taschereau** 18 sam., dim. 10h30, 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven., lun. au jeu. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, couche-tard ven., sam. et dim. 23h05 **Place Lasalle** 12h30, 14h55, 17h10, 19h25, 21h40

KUNG FU PANDA (VF) ★★★★★

Angrignon 13h10, 15h40, 19h10, 21h30 **Boucherville** 13h00, 15h05, 17h15, 19h15, 21h20 **Capitol Saint-Jean** 12h25, 14h25, 16h25, 19h10, 21h15 **Carrefour Dorion** 12h45, 15h00, 17h10, 19h30, 21h30 **Carrefour du Nord** 12h30, 14h30, 16h30, 18h45 **Carrefour Joliette** 13h50, 16h35, 19h10 **Châteauguay Encore** ven. au lun. 13h00, 15h10, 19h00, 21h00, mar., mer., jeu. 13h00, 15h10, 19h10, 21h00 **Cinéma Beloeil** 12h45, 15h15, 18h40, 20h45 **Cinéma Capitol** ven., sam., dim., mar., mer. 14h00, 16h20, 19h15, lun., jeu. 19h15 **Cinéma Elysée** 13h00, 15h10, 17h10, 19h10 **Cinéma Le Paris** 13h05, 15h40, 19h05 **Cinéma Pine Sainte-Adèle** ven., lun., mar., mer., jeu. 20h00, sam. 15h45, 20h00, dim. 16h15, 20h00 **Cinéma Saint-Laurent** 13h50, 16h20, 19h05 **Cinéma Triomphe** 13h00, 15h00, 17h00, 19h00 **Cineplex Odeon Brossard** 12h35, 14h50, 17h00, 19h15, 21h20 **Colossus Laval** 12h10, 14h40, 17h00, 19h20, 21h40 **Delson** 13h05, 15h10, 17h10, 19h20, 21h25 **Langelier** 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 14 sam., dim. 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 **Méga-Plex Lacordaire** 16 sam., dim. 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 **Méga-Plex Sphéretch** 14 13h00, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven., lun. au jeu. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, couche-tard ven., sam. et dim. 23h05 **Méga-Plex Marché Central** 18 sam., dim. 10h30, 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven., lun. au jeu. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, couche-tard ven., sam. et dim. 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau** 16 sam., dim. 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 **Méga-Plex Taschereau** 18 sam., dim. 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 **Méga-Plex Terrebonne** 14 sam., dim. 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven., sam. et dim. 23h00

13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 **Quartier Latin** 12h05, 14h30, 17h00, 19h15, 21h35 **RGFM-Drummondville** 13h55, 16h20, 19h00 **Saint-Basile** 7 13h05, 15h05, 17h05, 19h05 **Saint-Bruno** 12h55, 15h10, 17h20, 19h25, 21h30 **Saint-Eustache** 12h00, 12h30, 14h05, 14h35, 16h20, 16h45, 19h00, 21h20 **Saint-Hyacinthe** 13h15, 15h25, 19h00, 21h15 **Sainte-Thérèse** 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00 **StarCité Montréal** 12h25, 15h00, 17h15, 19h35, 21h55

LAKEVIEW TERRACE

StarCité Montréal jeu. 12h55

LAISONS DANGEREUSES, LES (VOSTA)

Cinéma du Parc ven. 19h00, sam. 17h00

LOVE GURU, THE

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h30, 12h30, 13h55, 14h55, 16h25, 17h25, 18h55, 19h55, 21h30, 22h30, lun. 12h30, 13h55, 14h55, 16h25, 17h25, 18h55, 19h55, 21h30, 22h30, mar., mer., jeu. 12h30, 13h55, 14h55, 16h25, 17h25, 19h55, 21h30, 22h30 **Cavendish** 13h40, 18h40 **Colisée Kirkland** 12h40, 14h55, 17h05, 19h25, 21h40 **Colossus Laval** 12h25, 19h45, 22h15 **Côte-des-Neiges** 13h20, 19h10 **Des Sources** 10 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 14 ven. au lun. 15h10, 17h10, 21h10 **Méga-Plex Lacordaire** 16 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, couche-tard ven., sam. et dim. 23h15 **Méga-Plex Marché Central** 18 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, couche-tard ven., sam. et dim. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau** 16 21h15, couche-tard ven., sam. et dim. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch** 14 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, couche-tard ven., sam. et dim. 23h15 **Méga-Plex Taschereau** 18 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, couche-tard ven., sam. et dim. 23h15 **Place Lasalle** ven. au lun. 12h15, 14h35, 16h55, 19h15, 21h45

LOVE STORY 2050, (VOSTA)

AMC Cinéma 22 13h50, 17h35, 21h35

LUMIÈRE SILENCIEUSE (VOSTF) ★★★★★

Ex-Centris 12h30, 16h50, 21h10

MAD DETECTIVE (VOSTA)

Cinémathèque québécoise mer. 18h30

MADE OF HONOR ★★

Cinéma Dollar 12h00, 17h30, 21h05, couche-tard ven. et sam. 23h10

MAMAN EST CHEZ LE COIFFEUR ★★★★★

Cinéma Beaubien ven., mer., jeu. 10h15, 12h45, 17h30, sam., dim. 12h45, 17h30, lun. 10h15, 12h45, mar. 16h45 **Cinéma TOPS** 13h25, 15h30, 19h25, 21h30

MAX LA MENACE ★★

Boucherville ven. au lun. 13h20, 15h45, 19h25, 21h45 **Capitol Saint-Jean** ven. au lun. 16h00, 21h30 **Carrefour Dorion** ven. au lun. 13h10, 15h50, 19h05, 21h25 **Carrefour Joliette** 21h05 **Ciné-parc St-Eustache** ven. au lun. Au coucher du soleil **Cinéma Capitol** 21h10 **Cinéma Carnaval** 13h05, 21h20 **Cinéma Saint-Laurent** ven. au lun. 13h40, 16h00, 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Brossard** ven. au lun. 12h40, 15h50, 18h35, 21h10 **Colossus Laval** 16h00 **Delson** ven. au lun. 13h20, 15h35, 19h30, 21h45 **Langelier** 15h25, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 14 15h25, 21h25 **Méga-Plex Jacques-Cartier** 14 13h10, 19h10, couche-tard ven., sam. et dim. 23h30 **Méga-Plex Marché Central** 18 ven. au lun. 15h25, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau** 16 13h15, 19h15 **Méga-Plex Taschereau** 18 ven. au lun. 13h05, 19h05, couche-tard ven., sam. et dim. 23h25 **Méga-Plex Terrebonne** 14 13h10, 19h10 **Quartier Latin** 12h45, 15h20, 18h35, 21h15 **RGFM-Drummondville** 21h10 **Saint-Basile** 7 ven. au lun. 13h15, 15h20, 17h25, 19h35 **Saint-Eustache** ven. au lun. 13h00, 15h30, 19h10, 21h40, mar., mer., jeu. 13h00, 15h30, 19h10 **Sainte-Thérèse** ven. au lun. 15h20, 21h20 **StarCité Montréal** 12h55, 15h50, 18h40, 21h15

MILAREPA (VOSTA)

Cinéma du Parc sam., dim. 15h15

MISSION, THE (VOSTF)

Cinémathèque québécoise jeu. 20h30

MONDE SELON MONSANTO, LE (VOSTF) ★★★★★

Ex-Centris 16h00

MONGOL (VOSTA) ★★★★★

AMC Cinéma 22 12h25, 15h20, 18h25, 21h20

MY WINNIPEG ★★★★★

EN PRIMEUR

Cinéma du Parc ven., lun., mar., mer., jeu. 17h15, 21h15, sam., dim. 15h45, 17h15, 21h15

NIM'S ISLAND ★★

Cinéma Dollar 13h40

ON NE RIGOLE PAS AVEC LE ZOHAN ★★½

(YOU DON'T MESS WITH THE ZOHAN)

Boucherville 13h05, 15h35, 19h30, 21h50 **Carrefour du Nord** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Ciné-parc Drummond** Au coucher du soleil **Ciné-parc Joliette** Au coucher du soleil **Ciné-parc St-Eustache** mar., mer., jeu. Au coucher du soleil **Ciné-parc St-Hilaire** Au coucher du soleil **Cinéma Capitol** ven., sam., dim., mar., mer. 13h40, 16h15, 19h05, 21h35, lun., jeu. 19h05, 21h35 **Cinéma Elysée** 21h10 **Cinéma Le Paris** 12h50, 15h25, 18h50, 21h20 **Cinéma Triomphe** 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Cineplex Odeon Brossard** 12h50, 15h45, 18h30, 21h05 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 14 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier** 14 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 **Méga-Plex Pont-Viau** 16 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 **Méga-Plex Terrebonne** 14 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 **Place Lasalle** 12h10, 14h50, 18h45, 21h20 **Saint-Eustache** 12h30, 15h10, 18h30, 21h00 **StarCité Montréal** vend. au mer. 13h10, 16h10, 19h00, 21h50, jeu. 13h10, 16h10, 21h50

OUBLIE SARAH MARSHALL

(FORGETTING SARAH MARSHALL)

Ciné-parc Joliette Au coucher du soleil **Ciné-parc St-Eustache** mar., mer., jeu. Au coucher du soleil **Cinéma Capitol** ven., sam., dim. 13h15, 16h00, 18h45, 21h30, lun. 18h45, 21h30 **Méga-Plex Pont-Viau** 16 ven. au lun. 15h35, 21h35 **Quartier Latin** 12h20, 15h25, 18h35, 21h40

PIÈGE AMÉRICAIN, LE ★★½

Cinéma TOPS 15h00, 21h00

POIL DE CAROTTE (INTERTITRES EN FRANÇAIS)

Cinémathèque québécoise dim. 17h00

PROMOTION, THE ★★½

AMC Cinéma 22 16h40

QUATRE MINUTES (VOSTF) ★★★★★

Cinéma Beaubien ven. au lun. 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30, mar., mer., jeu. 12h45, 17h30, 21h45 **Ex-Centris** 14h00, 16h30, 19h00, 21h20

QUERELLE

Cinéma du Parc dim. 15h00, lun. 17h00

RECHERCHÉ ★★

(WANTED)

Boucherville 13h10, 15h40, 19h10, 21h35 **Capitol Saint-Jean** 12h45, 15h45, 18h45, 21h40 **Carrefour Dorion** 13h20, 15h45, 18h45, 21h15 **Carrefour du Nord** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Carrefour Joliette** 13h45, 16h05, 19h15, 21h25 **Châteauguay Encore** 13h15, 15h25, 19h05, 21h20 **Ciné-parc Joliette** Au coucher du soleil **Ciné-parc St-Eustache** Au coucher du soleil **Cinéma Beloeil** 13h15, 15h45, 18h50, 21h25 **Cinéma Elysée** 13h20, 15h50, 19h10, 21h25 **Cinéma Le Paris** 12h50, 15h30, 18h50, 21h25 **Cinéma Saint-Laurent** 13h30, 16h05, 19h15, 21h25 **Cinéma Triomphe** 13h20, 15h50, 19h10, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Cineplex Odeon Brossard** ven. au mar., jeu. 12h55, 15h40, 19h25, 22h00 **Colossus Laval** 13h15, 16h05, 18h45, 21h25 **Delson** 13h15, 15h40, 19h15, 21h35 **Langelier** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 14 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 **Méga-Plex Jacques-Cartier** 14 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 **Méga-Plex Lacordaire** 16 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 **Méga-Plex Marché Central** 18 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 **Méga-Plex Pont-Viau** 16 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 **Méga-Plex Sphéretch** 14 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 **Méga-Plex Taschereau** 18 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 **Méga-Plex Terrebonne** 14 13h00, 15h20, 19h00, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 **Paradis** 13h00, 15h20, 19h00, 21h20 **Place Lasalle** 13h15, 16h05, 18h55, 21h25 **Quartier Latin** 13h20, 16h15, 19h10, 21h40 **RGFM-Drummondville** 13h35, 16h15, 19h15, 21h30 **Saint-Basile** 7 13h15, 15h20, 17h20, 19h25, 21h35 **Saint-Bruno** 12h40, 15h05, 19h15, 21h35 **Saint-Eustache** 13h00, 15h40, 18h50, 21h25 **Saint-Hyacinthe** 13h10, 15h50, 19h10, 21h35 **Sainte-Thérèse** 13h00, 15h20, 19h00

CINÉMA

Girl Power!

KIT KITTREDGE...

Comédie dramatique réalisée par Patricia Rozema. Avec Abigail Breslin, Chris O'Donnell, Julia Ormond, Joan Cusack. 1h 40.

Dans les années 30, une fillette désirant devenir journaliste constate les effets dramatiques de la crise économique dans sa communauté.

Un film intelligent, destiné avant tout aux fillettes.

★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

À ce qu'on raconte, le «phénomène» *American Girl* serait essentiellement confiné à l'intérieur des frontières états-uniennes. Livres, poupées et accessoires se sont écoulés là-bas à des millions d'exemplaires depuis la création du concept en 1986, l'idée étant de plonger chacune des héroïnes dans le contexte historique et social dont elle est issue. Après trois téléfilms, la franchise gagne aujourd'hui le grand écran avec le personnage de Kit Kittredge, une fillette allumée des années 30 qui, alors que la crise économique commence à faire ses ravages, se découvre une conscience sociale.

Là réside d'ailleurs probablement l'aspect le plus étonnant de cette comédie dramatique intelligente, destinée avant tout à un public habituellement délaissé au cinéma: les jeunes filles.

Réalisée avec soin par la cinéaste canadienne Patricia

Rozema (*Mansfield Park*), *Kit Kittredge: An American Girl* étonne en effet par la pertinence des problématiques abordées. Et par cette volonté très nette de tracer un parallèle avec l'époque actuelle. Le récit suit ainsi le parcours de Kit (Abigail Breslin, très vive), une jeune fille âgée d'une dizaine d'années, qui aspire déjà à devenir reporter. Sa famille, de classe moyenne, vivant dans une banlieue de Cincinnati, l'enfant commence à se poser des questions le jour où l'un des voisins se voit forcé de vendre sa propriété. La crise économique frappe encore plus directement le jour où son propre père (Chris O'Donnell) doit quitter la maison familiale pour aller trouver du travail à Chicago.

La mère de Kit (Julia Ormond) ayant accueilli des pensionnaires afin de tenter de joindre les deux bouts, le récit s'attarde aussi aux situations de quelques personnages périphériques, incarnés par d'excellents comédiens (Joan Cusack, Jane Krakowski, Stanley Tucci). Le film emprunte par ailleurs l'avenue d'une intrigue à suspense quand Kit décide de mener son enquête alors que des sans-abri sont systématiquement accusés des vols qui ont lieu dans le voisinage.

Cette production très honorable s'adresse ainsi aux enfants en évitant le piège de la condescendance. Que voilà une belle qualité.

Il convient toutefois de déplorer le fait que *Kit Kittredge: An American Girl* ait pris l'affiche en anglais seulement. Aucune version française n'est prévue. Dommage.

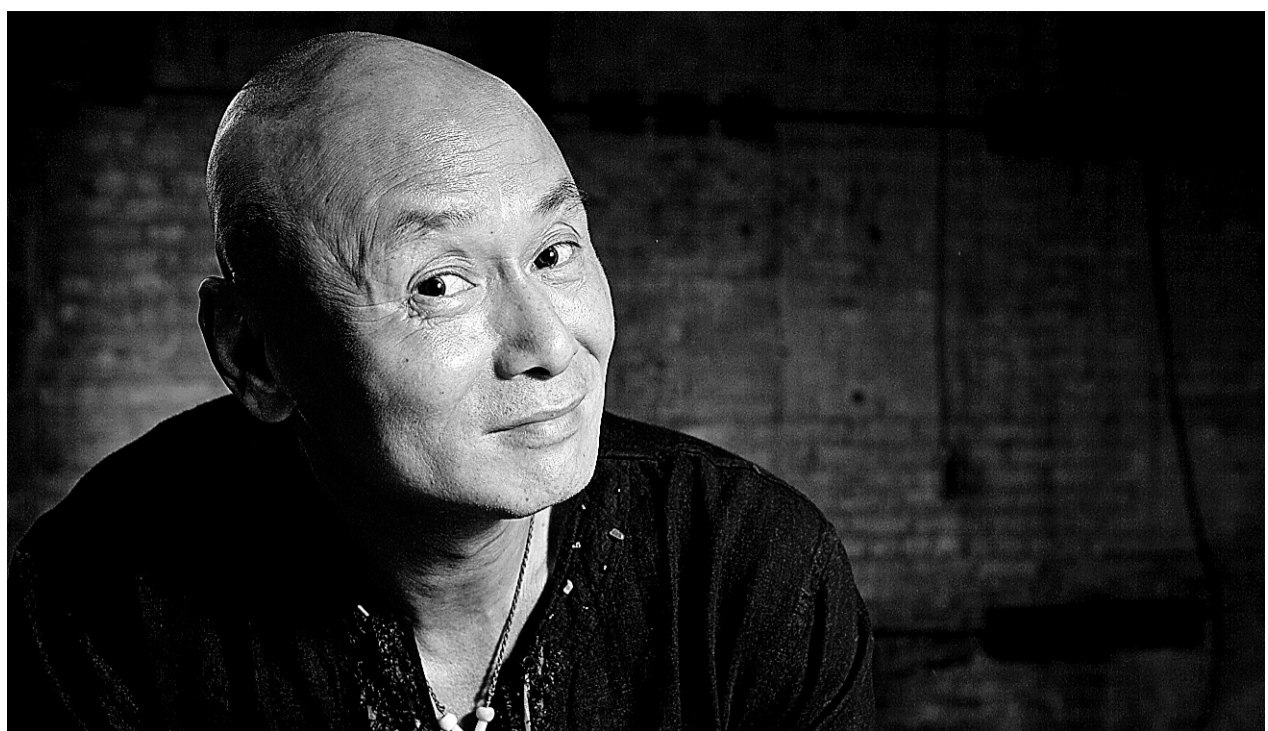


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

L'acteur hongkongais Gordon Liu foule le sol montréalais pour la première fois afin de présenter la réédition d'un film de kung-fu, *Disciple of the 36th Chamber*, au festival Fantasia.

FANTASIA / Gordon Liu

Le maître tueur au grand sourire

SIMON COUTU

Le festival Fantasia reçoit aujourd'hui de la visite coup-de-poing. L'acteur Gordon Liu foule le sol montréalais pour la première fois afin de présenter la réédition de *Disciple of the 36th Chamber*, un classique du cinéma de kung-fu hongkongais.

À 52 ans, le spécialiste des arts martiaux ressemble toujours au moine bouddhiste qu'il interprétait en 1985 dans le film réalisé par son frère adoptif, Lau Kar Leung. *La Presse* a rencontré cet homme au regard souriant et au crâne rasé, qu'on appelle aussi Master Killer.

bats sont imposantes et teintées d'humour.

«Beaucoup d'Occidentaux me demandent si le kung-fu est fait pour tuer, affirme-t-il. Il y a des couteaux et des fusils pour ça. Mon art sert à se défendre et à aider les autres. L'humour est comme un dessert pour mieux faire passer le sérieux des films.»

L'idole de Tarantino

Master Killer a participé à des dizaines de films de kung-fu hongkongais. Il est devenu une icône du genre. Le maître a récemment intégré Hollywood grâce à sa participation à *Kill Bill*.

Avant de le rencontrer une première fois à Shanghai, Gordon Liu avait des préjugés envers le réalisateur américain de *Pulp Fiction*. «Ils sont rapidement tombés. Quentin portait un habit traditionnel chinois. J'ai été impressionné par le respect qu'il avait pour moi et mes films.»

Le quinquagénaire affirme être toujours aussi en forme qu'à l'époque du tournage de *Disciples of the 36th Chamber*. «Dans *Kill Bill*, je fais toutes mes cascades. Le corps humain est comme une voiture. Il faut toujours l'utiliser, sinon, il se met à rouiller. Je m'entraînerai jusqu'à ce que j'entende le ding dong qui m'emmènera au paradis.»

Malgré sa renommée pour les arts martiaux, il aimerait sortir de Hong Kong plus souvent. Il a récemment participé au tournage d'un film de style Bollywood en Inde et en Thaïlande. La légende du kung-fu aimerait aussi répéter l'expérience avec Tarantino. Il croit néanmoins que les différences culturelles entre l'Amérique et l'Asie sont frappantes.

«À Hong-Kong, quand on commence un tournage, on ne sait pas quand il va se terminer. En Occident, l'horaire est très strict. Après 12 heures de travail, c'est terminé... et la moitié de ce temps est consacré à manger!»

***Disciple of the 36th Chamber*, 5 juillet, 16 h 30, Théâtre Hall. Le festival Fantasia se poursuit jusqu'au 21 juillet. Infos: fantasiafestival.com**

« Beaucoup d'Occidentaux me demandent si le kung-fu est fait pour tuer. Il y a des couteaux et des fusils pour ça. Mon art sert à se défendre et à aider les autres. »

Gordon Liu a été initié au kung-fu à l'âge de 12 ans. *Disciple of the 36th Chamber* est le dernier volet d'une trilogie qui a marqué sa vie professionnelle. «J'étais une star pour la première fois dans un film, dit-il. C'était aussi ma dernière collaboration avec la célèbre compagnie de production des frères Shaw.»

M. Liu incarne San Te, un moine bouddhiste du temple Shaolin. L'histoire, basée sur des événements et des personnages véridiques, se déroule à l'époque de la dynastie mandchoue en Chine. Les chorégraphies de com-

Le réalisateur Quentin Tarantino avait découvert Gordon Liu, alors qu'adolescent, il travaillait dans un club vidéo.

L'entrevue avec M. Liu s'est faite avec l'aide d'un interprète puisque M. Liu ne parle que mandarin. «Quand j'ai reçu le scénario de *Kill Bill*, je ne comprenais vraiment pas pourquoi mon personnage n'avait pas de dialogues, rigole M. Liu. Tarantino aurait facilement pu demander à Jet Li ou Jackie Chan, qui sont plus jeunes que moi. Mais il aimait mon style authentique de combat.»

Fidélité présente en association avec Wild Bunch

Romola GARAI Sam NEILL Charlotte RAMPLING
Lucy RUSSELL Michael FASSBENDER

« Je me suis laissé séduire par *Angel!* »
- LA PRESSE

« *Angel, la femme et le film*, fascinant! »
- LE DEVOIR

ANGEL

Un film de François OZON

ELLE FIDÉLITÉ... SCOPUS... FESTIVAL DE CANNES

À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS EX-CENTRIS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CATTELEYA PRÉSENTE LE SUCCÈS DU BOX OFFICE ITALIEN

Gagnant de 5 prix Donatello

SÉLECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD

UN FILM DE DANIELE LUCCHETTI

ELIO GERMANO RICCARDO SCAMARCIO
ANGELINA FINOCCHIARO AVEC LUCA ZINGARETTI

PARFOIS, LES DÉSACCORDS SONT CE QUI NOUS RAPPROCHENT LE PLUS

MON FRÈRE EST FILS UNIQUE

version française de MY BROTHER IS AN ONLY CHILD

DES AUTEURS DE THE BEST OF YOUTH

À L'AFFICHE DÈS LE 11 JUILLET!

BAC FILMS, NODREAM ET MANTARRAIA PRÉSENTENT

Lumière silencieuse

Un film de Carlos Reygadas

« UN CHEF-D'OEUVRE! »
Georgia Straight

FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU JURY

www.lumieresilencieuse.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

version française version anglaise

EX-CENTRIS CINÉMA PARALLÈLE CINÉMA DU PARC

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

UN FILM DE MACGILLIVRAY FREEMAN

GRAND CANYON 3D

FLEUVE EN PÉRIL

PRÉSENTÉ PAR Teva PIER COMMANDITAIRE KOHLER

SUR LA MUSIQUE DU DAVE MATTHEWS BAND

Desjardins TELUS Hydro Québec

3557143A

Astérix à la recherche de l'humour perdu



MARC CASSIVI
CHRONIQUE

On est ou bien Astérix ou bien Tintin. Comme on est Canadien ou Nordiques, Beatles ou Rolling Stones, Céline ou pas Céline. Je suis profondément Astérix. Depuis toujours. Pour les clins d'œil historiques, pour le dessin moins statique, et surtout, surtout, pour l'humour de René Goscinny.

Or voilà, René Goscinny est mort en 1977, et avec lui Astérix, Obélix et le reste de la bande de Gaulois soi-disant « irréductibles ». Morts de s'être retrouvés orphelins, malgré les vaines tentatives d'Albert Uderzo de maintenir la multinationale au goût du jour avec des albums sans saveur et surtout, surtout, sans humour.

Si Uderzo s'en tenait à ternir involontairement l'héritage de son illustre collaborateur en publiant de nouvelles aventures insipides d'Astérix, on ne s'en formaliserait pas. Mais voilà qu'il refuse à son œuvre de connaître un second souffle au cinéma sous l'impulsion d'une autre génération de créateurs.

Alain Chabat a su tirer l'essence comique de l'album *Astérix et Cléopâtre* pour en faire une adaptation cinématographique

(*Astérix et Obélix: Mission Cléopâtre*) aussi déjantée que réussie. Alors que le film de Claude Zidi (*Astérix et Obélix contre César*, 1999) souffrait à mon sens de la comparaison avec les dessins animés de mon enfance (merci *Ciné-cadeau*), celui de Chabat a su valider trois ans plus tard la mission cinéma d'Astérix, pourfendue au départ pour son dessein commercial.

La preuve, c'est que tout le monde a préféré le deuxième Astérix au premier. Tout le

Pour toutes ses qualités, son esprit, son charme, son humour, son talent indéniable, Stéphane Rousseau n'est pas un acteur. Il ne joue pas, ou il joue plat.

monde? Non. Un irréductible Gaulois – appelons-le Agecanonix – a résisté à l'humour caustique d'Alain Chabat et refusé qu'un troisième film dans le même ton (réalisé par Gérard Jugnot) ne voie le jour. Résultat des courses, cet *Astérix aux Jeux olympiques*, désolante bouillie de gags tombant à plat, destiné à un public de sixième année B (ou son équivalent mental), mais cautionné par le César de la BD.

Je soupçonne Albert Uderzo d'avoir aimé le film que Thomas Langmann et Frédéric Forestier ont tiré de l'album *Astérix aux Jeux olympiques*, 40 ans après sa parution. Le long métrage, à l'affiche mardi au Québec, manque cruellement d'humour, comme du reste tous les albums d'Uderzo depuis *Astérix chez les Belges*. Pourtant, avec des « acteurs » comme Stéphane Rousseau, Franck Dubosc et Benoît Poelvoorde, ce n'est pas le potentiel comique qui faisait défaut à la distribution.

Je dis « acteurs » parce qu'ils ne sont pas tous, à mon avis, à classer dans cette catégorie. Pour toutes ses qualités, son esprit, son charme, son humour, son talent indéniable, Stéphane Rousseau n'est pas un acteur. Il ne joue pas, ou il joue plat. C'était vrai dans *Les invasions*

ché d'une princesse grecque, n'a guère étoffé de son grand rival Brutus. Il reste que Rousseau ne semble pas en faire davantage que le minimum requis (c'était la commande), pour une prestation éminemment oubliable.

On en dira autant d'Alain Delon, en perpétuelle caricature de lui-même dans le rôle de César, de Gérard Depardieu, plus bouffon que jamais dans le grotesque costume d'Obélix, et de Clovis Cornillac, qui n'a ni l'énergie ni la prestance de Christian Clavier (qui aurait abandonné le rôle d'Astérix par solidarité avec son ami Jugnot). On se demande d'ailleurs pourquoi ce film s'intitule *Astérix aux Jeux olympiques* tellement Astérix y est peu présent.

Sans vouloir livrer de punch, je m'interroge aussi sur les raisons qui ont pu pousser les cinéas-

maladresses en rappelant au bon souvenir du public le délicieux personnage de Numérobis (Debbouze)? Quoi qu'il en soit, c'est raté.

Cruising Bar (suite)

Ma chronique d'il y a 15 jours, sur les pires suites de films, a beaucoup fait réagir. Entre autres parce que j'ai omis d'y inclure *Elvis Gratton 2* et 3 qui sont, en effet, de vraies merdes. Plusieurs m'ont reproché d'y avoir dit sans le dire, avec une certaine conviction, tout le mal que je pense de *Cruising Bar 2*.

Pourquoi ces lecteurs ont-ils été si vexés? Parce qu'ils auraient préféré que je sois complaisant? Parce qu'ils auraient souhaité que je ne dise pas la vérité, toute la vérité et rien que la vérité (la mienne propre, en mon âme et conscience)? Non.

Un peu parce qu'ils me trouvent chiant. Beaucoup parce qu'ils aiment Michel Côté (moi aussi) et considèrent que le critiquer durement est lui manquer de respect (je ne suis pas d'accord; c'est même le contraire). Surtout parce qu'eux, contrairement à moi, ont aimé *Cruising Bar 2*.

Saint-Exupéry a écrit: on ne voit qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. Céline (pas elle, l'autre) a écrit (je paraphrase): notre propre merde ne nous dérange pas, c'est celle des autres qui nous indispose. J'ajoute: ce n'est pas parce qu'il est inodore qu'un navet n'est pas un navet.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: marc.cassivi@lapresse.ca

Winnipeg par Maddin

MY WINNIPEG

Fantaisie documentaire de Guy Maddin. Avec Darcy Fehr, Ann Savage, Amy Stewart, Louis Negin, Brendan Cade, Wesley Cade, Fred Dunsmore. 1h20.

Guy Maddin promène son imaginaire d'un bout à l'autre d'un Winnipeg entre enchantement et cauchemar.

Un coup réussi pour celui que l'on appelle volontiers « le maître de Winnipeg ».

ANABELLE NICOU

Un réalisateur, une ville. L'idée frise la convention la plus totale. S'attendre à un tour guidé en bonne et due forme de la capitale manitobaine serait bien mal connaître et bien mal juger le fantasme réalisateur de *The Saddest Music in The World*.

My Winnipeg n'est pas tant une invitation au voyage qu'une visite impromptue dans l'imaginaire fertile de Guy Maddin. Le réalisateur invite lui-même au jeu en définissant son film comme une fantaisie documentaire. Un film qui ressemble au rêve et dans lequel il ne faut pas chercher une validation historique.

N'importe quel aspirant psychanalyste a de quoi se mettre sous la dent en pénétrant dans le monde enchanté de Guy Maddin où le souvenir de la mère (tyrannique) se mêle à celui du père (mort, et inhumé pour les besoins du film... sous le tapis du salon familial) ainsi qu'à quelques traumatismes d'enfance (impliquant nudité et urine).

Le voyage de Guy Maddin (joué par Darcy Fehr) commence dans un train. Où l'on dort – Winnipeg compte, nous dit le cinéaste de son envoûtante voix, un plus fort

nombre de somnambules que n'importe quelle autre ville du monde. Winnipeg, où l'on se les gèle. Car Winnipeg n'est pas Los Angeles: on y naît dans le froid, et l'on est condamné à y rester.

C'est au froid que Winnipeg doit certains des moments les plus forts de sa jeune existence (la ville a presque le même âge que sa grand-mère, s'amuse le cinéaste), c'est le froid, et seulement le froid, qui donne aux faits divers winnipégois un côté glauque que bien des cités ne peuvent égaler (des cadavres de chevaux pris dans les eaux glacées du fleuve deviennent l'attraction hivernale des habitants).

Ses souvenirs, nous dit Guy Maddin, sont inextricablement liés à ceux de la ville. Maddin lui-même a vu le jour dans le défunt aréna de hockey, lors d'un match des regrettés Jets. Et tout naturellement, le réalisateur de raconter la tragique fermeture et démolition du lieu, vidé de sens après le départ de son équipe professionnelle.

Winnipeg est sa ville, mais Guy Maddin veut la quitter. Or, comment quitter Winnipeg la froide, l'agonisante, la ville blessée et rendue infirme par une série de tragédies collectives (parmi lesquelles il nomme le départ des Jets, donc, mais aussi la fermeture du bien nommé parc d'attractions Happy Land).

Pour ce conte, ce faux documentaire, Guy Maddin pioche dans des esthétiques empruntées au cinéma soviétique (pour incarner une fantasmée sainte et protectrice de la ville, qu'il nomme Citizen Girl) ou à l'expressionnisme allemand, sans oublier les films américains des années 50.

Au milieu du dédale de souvenirs, rêves, fantasmes, *My Winnipeg* touche juste, parce que Guy Maddin trouve sa façon toute personnelle de déclarer sa flamme à une ville à qui il prête des caractéristiques et un passé entre le mythe et le fantasme.

EN BREF

La version quasi complète de *Metropolis* retrouvée à Buenos Aires

La quasi-totalité des scènes manquantes de *Metropolis*, film phare du réalisateur germano-autrichien Fritz Lang, ont été retrouvées en Argentine, a-t-on appris

jeudi auprès de la fondation allemande Friedrich Wilhelm Murnau, propriétaire des droits du film. La version originale de ce film muet de science-fiction avait été présentée en janvier 1927 à Berlin et avait depuis disparu. « Presque toutes les scènes qui manquaient jusqu'à présent ont été retrouvées, dont deux grandes scènes importantes », a indiqué à l'AFP Anke Wilkening, restauratrice de la fondation, installée à Wiesbaden et chargée de la préservation du

patrimoine cinématographique allemand. Ces scènes, soit « environ 25 minutes » de film, figurent sur la pellicule 16 millimètres découverte chez un particulier par des collaborateurs du musée du cinéma de Buenos Aires, a-t-elle ajouté. « Grâce à cette découverte sensationnelle » et en dépit de la mauvaise qualité des images, il sera désormais possible de compléter ce chef-d'œuvre réalisé en noir et blanc », indique la fondation dans un communiqué. –Agence France-Presse

★★★★★
John Griffin, THE GAZETTE

★★★★★
Marc-André Lussier, LA PRESSE

DE L'AUTRE CÔTÉ
UN FILM DE FATIHA AKIN

10^e semaine!

V. ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
EX-CENTRIS
VEN. - JEU.: 13h30 - 18h00

V. ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22
VEN. - JEU.: 13h20 - 18h20 - 19h20 - 22h25

LA COMÉDIE N°1 AU CANADA!

« UNE COMÉDIE HILARANTE, UN FILM PARFAIT POUR L'ÉTÉ. »
- BONNIE LAUFER, TRIBUTE.CA

MAX LA MENACE
(Version française de Get Smart)

www.getsmartmovie.com

À L'AFFICHE!
Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.warnerbroscanada.com

APRÈS
LA VIE DES AUTRES,
LES FAUSSAIRES ET
DE L'AUTRE CÔTÉ,
LE NOUVEAU FILM
ALLEMAND ACCLAMÉ
DANS LE MONDE ENTIER.

★★★★★
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

« EXTRAORDINAIRE! »
CATHERINE PERRIN, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

« MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉ
PAR DEUX ACTRICES REMARQUABLES. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« UN DUO EN PARFAITE HARMONIE. »
NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL

« SCÉNARIO PERCUTANT »
GILLES MIREAULT, MÉDIA MATIN QUÉBEC

MONICA BLEIBTREU
HANNAH HERZSPRUNG

QUATRE MINUTES
UN FILM DE CHRIS KRAUS

À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE ALLEMANDE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA Beaubien
2396, Beaubien E. 721-6060

EX-CENTRIS
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

V. ORIGINALE ALLEMANDE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS



RECHERCHÉ
(Version française de WANTED)

UNIVERSAL PICTURES et SPYGLASS ENTERTAINMENT PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC RELATIVITY MEDIA UNE PRODUCTION MARG PLATT / KIRKSTART EN ASSOCIATION AVEC TOP COW JAMES MCAVOY MORGAN FREEMAN

RECHERCHÉ TERENCE STAMP THOMAS KRISTSCHMANN COMMON ET ANGELINA JOLIE MUSIQUE DE DANNY ELFMAN PRODUCTEURS ADAM SIEGEL MARG SILVESTRI ROGER BIRNBAUM GARY BARBER

PRODUIT PAR MARG PLATT JIM LEAHLEY JASON WETTER JAIN SMITH BASÉ SUR LES SÉRIES DE MARK MILLAR ET J.G. JONES HISTOIRE DE MICHAEL BRADOT & DEREK HAAS SCÉNARIO DE MICHAEL BRADOT & DEREK HAAS ET CHRIS MORGAN

www.wantedmovie.com

13 ANS+ VIOLENCE LE FILM NO.1 AU CANADA!

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

CINÉMA

CINÉMA QUÉBÉCOIS ANABELLE NICOURD

LA CINÉMATHÈQUE FÊTE SES 45 ANS ET ANNONCE SA BONNE SANTÉ FINANCIÈRE

La Cinémathèque québécoise fête, pour ses 45 ans, une «excellente nouvelle», a-t-on annoncé cette semaine dans un communiqué: la résorption complète de son déficit. La Cinémathèque a «recouvré la santé financière». Suzanne Hénaut, chef du contenu au secteur des émissions dramatiques et longs métrages de Radio-Canada, prend la présidence du conseil, accompagnée de quatre nouveaux administrateurs: Iolande Cadrin-Rossignol, Luc Déry, Joseph Sisto, Sheila de la Varende.

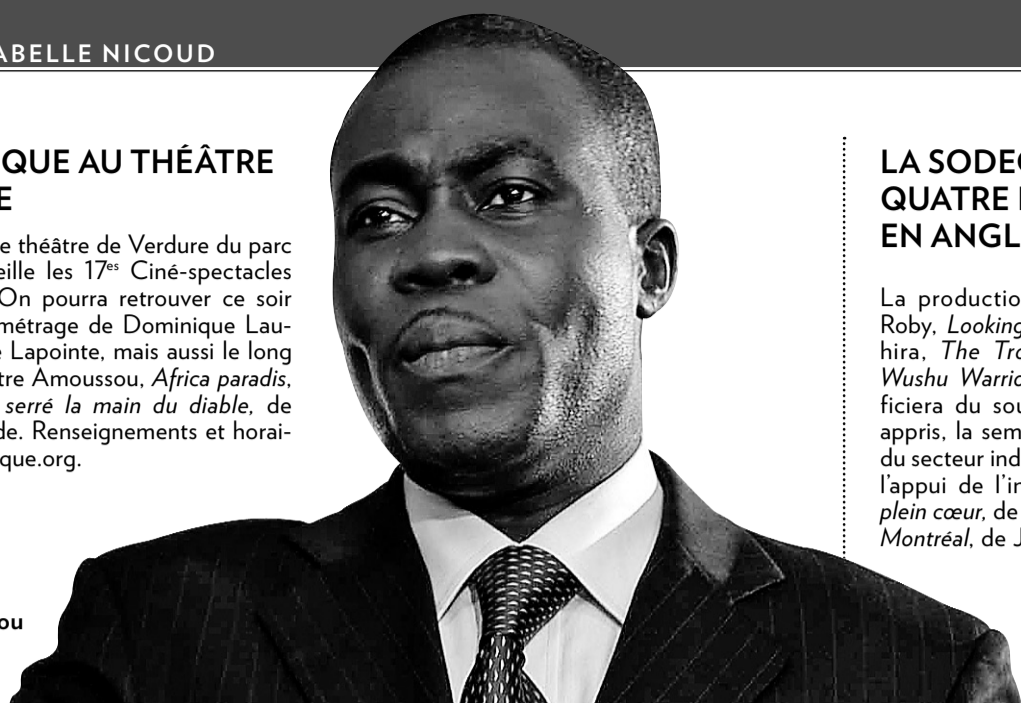
VUES D'AFRIQUE AU THÉÂTRE DE VERDURE

Jusqu'au 6 juillet, le théâtre de Verdure du parc La Fontaine accueille les 17^{es} Ciné-spectacles du clair de lune. On pourra retrouver ce soir un premier court métrage de Dominique Laurence et Stéphanie Lapointe, mais aussi le long métrage de Sylvestre Amoussou, *Africa paradis*, et dimanche, *J'ai serré la main du diable*, de Roger Spottiswoode. Renseignements et horaires: www.vuesdafrique.org.

Sylvestre Amoussou
PHOTO FOURNIE
PAR VUES D'AFRIQUE

LA SODEC SOUTIENT QUATRE LONGS MÉTRAGES EN ANGLAIS

La production de *Funkytown* de Daniel Roby, *Looking for Anne*, de Takako Miyahira, *The Trotsky*, de Jacob Tierney et *Wushu Warrior*, d'Alain Desrochers, bénéficiera du soutien de la SODEC, a-t-on appris, la semaine dernière. Plusieurs films du secteur indépendant ont également reçu l'appui de l'institution, parmi lesquels *En plein cœur*, de Stéphane Géhami, et *Quitter Montréal*, de Jeanne Crépeau.



PORTRAIT SV BELL

RÉALISER SES RÊVES... D'HORREUR

Sang, meurtres, créatures infâmes et fantomatiques: l'univers créatif du montréalais Sv Bell est pour le moins que l'on puisse dire... noir. Rien à voir avec le personnage rencontré pour parler de la sortie de son plus récent film, *Rise of the Ghost*. Sv Bell est un homme de 39 ans tout sourire, bon vivant et qui ne ferait pas de mal à une mouche.

ANNE MATHIEU

«Les gens comme nous n'ont absolument rien à cacher à l'intérieur. Les fantômes, on les met sur papier, dans un tableau, dans un roman ou en film. À la rigueur, quelqu'un qui travaille dans un cabinet comptable de 9h à 5h et qui ne s'extériorise jamais peut être plus dangereux», lance Sv Bell, concepteur graphique – son travail de jour –, mi-sérieux.

Le public rêve-t-il secrètement d'avoir comme voisine une jolie tueuse en série? Ou de rencontrer trois sœurs cannibales qui jettent des restes humains dans un marécage prenant vie? Avec deux courts et cinq longs métrages à son actif, le succès que connaît sa boîte, Black Flag Pictures, indique qu'il y aurait plus de gens friands de morts-vivants et de monstres éventrés qu'on pourrait le croire.

Depuis 2006, Sv Bell apparaît dans le top 10 des réalisateurs de films de l'hebdomadaire *Mirror* aux côtés de Denys Arcand, Charles Binamé et Robert Lepage. «Ça fait drôle de voir mon nom à côté de quelqu'un de renommé comme Denys Arcand. C'est l'un de savoir qu'il y a des gens qui s'intéressent à ce que je fais et qui prennent la peine de mettre mon nom dans des votes populaires», admet-il, modeste.

Depuis 2007, il vend ses productions aux quatre coins du monde par l'entremise d'un distributeur de Toronto. Son plus récent film, *Rise of the Ghost*, sera diffusé au petit écran en République tchèque et ailleurs en Europe. On peut aussi mettre la main sur *She-Demons of the Black Sun* (2006) ou *Purple Glow* (2005) dans certains clubs vidéo spécialisés du Québec et des États-Unis.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

L'horreur, Sylvain Bellemare (alias Sv Bell) est tombé dedans quand il était petit. Son prochain film, *Crawler*, raconte l'histoire d'un bulldozer sur un champ de construction qui s'avère être une créature organique et meurtrière. La sortie de ce thriller d'horreur est prévue pour novembre.

Une passion pour l'horreur

L'horreur, Sv Bell est tombé dedans quand il était petit. Au début des années 80, il a dessiné des bandes dessinées, puis a réalisé une cinquantaine de pochettes de groupes heavy

Il a rapidement entrepris d'écrire ses propres scénarios avec les ressources disponibles dans son entourage. «Au début, je faisais plus d'exploitation, je trouvais tous les prétextes pour montrer des créatures et des filles à l'écran,

«Moins d'un million», assure-t-il cependant. Qui paie la note? «En ayant plusieurs films à vendre, cela fait une manne qui génère des revenus.» De l'argent qu'il réinvestit aussitôt dans les productions suivantes.

dozers, il y a deux ans, ç'aurait été impensable, inabordable et je n'aurais pas su comment m'y prendre», constate-t-il.

Le tournage de ce nouveau thriller d'horreur débutera cet été à Montréal et la sortie du film est prévue pour novembre, à temps pour la prochaine grosse foire du cinéma à Los Angeles.

À moyen terme, Sv Bell aimerait abandonner son boulot de jour pour se consacrer à temps plein au cinéma. Au train où vont ses affaires, parions que ce scénario «d'horreur» pourrait se concrétiser plus rapidement qu'il ne souhaite. Au grand bonheur des adeptes du genre.

Infos: blackflagpictures.com et www.crawler-movie.com

Depuis 2006, Sv Bell apparaît dans le top 10 des réalisateurs de films de l'hebdomadaire *Mirror* aux côtés de Denys Arcand, Charles Binamé et Robert Lepage.

metal. «C'était toujours une imagerie assez agressive et féroce. Il y avait beaucoup d'horreur dans le type d'images que je faisais.» Puis, il a eu le coup de foudre pour la caméra lorsqu'il a travaillé à la réalisation d'un premier vidéoclip.

sans rien cacher. Aujourd'hui, j'essaie plus de raconter une histoire que de montrer des prouesses ou des bibittes.»

Pas besoin d'investir une fortune pour réaliser un court métrage, selon Sv Bell, qui reste secret sur les sommes investies.

Pour son prochain film, *Crawler*, sa plus grosse réalisation avec des comédiens professionnels et un «vrai décor». Il raconte l'histoire d'un bulldozer sur un champ de construction qui s'avère être une créature organique et meurtrière. «Faire un film avec des bull-

5 questions à...

Denise Robert

Productrice de *L'âge des ténèbres*

La sortie en salle du dernier-né de Denys Arcand avait défrayé la chronique l'an dernier. C'est plus sagement que *L'âge des ténèbres* arrive cette semaine en DVD. À noter, les versions internationale et québécoise du film sont toutes deux disponibles sur le DVD, qui compte aussi quelques suppléments (parmi lesquels la leçon de cinéma de Denys Arcand lors des Rendez-vous du cinéma québécois). La productrice Denise Robert répond à quelques questions pour cette sortie.

Q La sortie DVD est-elle un moment important de la vie d'un film?

R Tout à fait. Souvent, on oublie les gens qui ne peuvent pas se déplacer au cinéma. Le DVD leur permet d'apprécier les films que nous avons. Également, cela permet aux gens qui veulent y faire référence de le voir et de le revoir.

Q Le DVD compte les deux versions du film, sa version internationale et sa version québécoise. Pourquoi?

R C'est ce qu'on avait fait avec *Les invasions barbares* et je pense que les gens ont le droit de voir ce qui a été présenté en Europe: certains éléments culturels sont

parfois différents ailleurs. Le montage, aussi, peut être un peu différent, pour permettre une meilleure compréhension du film.

Q Le DVD présente dans ses suppléments la classe de maître offerte par Denys Arcand aux Rendez-vous du cinéma québécois, mais aussi les questions-réponses auquel il s'est prêté avec les spectateurs. Pourquoi avoir choisi d'intégrer ces deux moments-là?

R Souvent, les gens louent et achètent les DVD pour les suppléments. Il y a une discussion parce que c'est ici un DVD en deux DVD. En ce qui concerne la

leçon de cinéma, on a eu beaucoup d'échos de gens qui ont apprécié cette rencontre autour de l'écriture au cinéma. Et on a très peu souvent accès à ces moments. J'ai demandé à Denys s'il acceptait d'être sur le DVD pour rendre ces heures disponibles à tout le monde. Ce qu'il a accepté et je trouve cela toujours intéressant pour tout le monde.

Q Lors de ces échanges, Denys Arcand évoque un projet en écriture, autour de ses souvenirs. En tant que productrice de Denys Arcand, pouvez-vous nous dire où en est ce projet?

R (Rires) D'abord, je ne pense pas qu'il est en écriture. Denys Arcand va mijoter ses projets pendant plusieurs années avant qu'ils ne deviennent concrets. C'est une idée qu'il a depuis quelque temps, elle mijote dans sa tête, il fait un peu de recherches, et je pense qu'il entamera l'écriture à l'automne.

Q Cinémaginaire produit *De père en flic*, d'Émile Gaudreault. Vous avez aussi obtenu un financement auprès de la SODEC pour le film sur la vie du pianiste André Mathieu: quels sont vos projets pour les prochains mois?

R Nous travaillons ces jours-ci sur *De père en flic*, d'Émile Gaudreault, avec Louis-José Houde et Marc Messier. Par la suite, nous sommes en travail pour monter le financement du film sur André Mathieu dans l'espoir de le tourner début 2009. C'est un film qui demande une énorme préparation, c'est un film d'époque sur cet enfant prodige qui s'est exécuté sur des scènes internationales, en France notamment. Nous travaillons à trouver des salles d'époque, des salles avec orchestre où on peut préenregistrer avant le tournage de certaines scènes.

— Anabelle Nicoud